

par laquelle il est toujours plus sûr de débiter, pour tâter le terrain ou la susceptibilité, chez la plupart des névropathes, sans excepter même les hystériques. Cette méthode est non seulement toujours la mieux acceptée, mais elle est moins perturbatrice et elle ne fait pas courir le risque d'aucune réaction fâcheuse dans l'organisme ; d'ailleurs ses résultats, dans l'ensemble, tout en étant plus certains, n'en sont pas moins remarquables, du moins à la période aiguë de la maladie. Il ne serait pas nécessaire d'en chercher d'autre exemple, pour vous en convaincre, que le cas de la malade dont nous étudions l'observation : les résultats favorables que nous avons obtenus, dès les premiers jours après l'administration des bains chauds ont été si frappants et si décisifs, comme vous en avez été les témoins, qu'il serait bien difficile, en justice, de ne pas les mettre au crédit de la médication.

Parmi tous les cas de chorée mortelle rapportés par les auteurs, je ne vois guère que l'on ait songé à recourir à cette méthode : le malade de Dieulafoy, entre autres, avait été traité par les douches froides et les enveloppements froids ; Mitchinson rapporte un cas qu'il tint sous l'influence du sommeil chloroformique pendant près de deux jours, avec intervalles de répit, mais sans pouvoir empêcher le retour de l'agitation choréique, au reveil : le malade succomba.

L'électrothérapie, dont l'influence, comme nous l'avons fait remarquer plus haut, se résume à des effets localisés, ne trouve pas d'indications précises dans les formes graves, aiguës, généralisées de la chorée ; de même que la médication arsénicale, elle reçoit ses applications les plus utiles dans les chorées partielles, plutôt molles, ou au déclin des formes aiguës.

Mentionnons, pour terminer, les mesures de précautions hygiéniques, plus accessoires, il est vrai, mais qui ne doivent pas être négligées pour arriver aux résultats les plus complets.

D'abord, pour les malades atteints d'une grande excitation mentale avec des troubles choréiques marqués, l'isolement peut être presque aussi nécessaire que dans les cas d'excitation maniaque. D'un autre côté, il ne faut pas négliger de prendre certaines précautions, dans les cas d'agitation très intense, pour empêcher le malade de se faire mal, soit en mateassant les rebords du lit, soit en protégeant les parties saillantes des membres par des enveloppements appropriés.

Je résumerai cette longue étude par les conclusions suivantes :

1<sup>e</sup> La chorée de Sydenham, maladie habituellement si bénigne chez